

Mon enfant entre...

en CP

LE GUIDE DE SON ANNÉE SCOLAIRE

mes
premiers
J'AIME LIRE

Apprentissage de la lecture,
PROGRAMMES, récré, hygiène, DEVOIRS...

→ Comment accompagner votre enfant au CP ?

Sommaire

Qu'apprend-on au CP ?	p. 3
Les méthodes de lecture.....	p. 3
Au CP, chacun son rythme	p. 4
Les programmes scolaires.....	p. 4
Comment accompagner son enfant ?.....	p. 6
Conseils pour préparer la rentrée au CP	p. 6
Comment donner à un enfant le goût de lire ?	p. 7
Quelle importance donner aux notes, du CP au CM2 ?.....	p. 8
La vie de l'école	p. 9
Une présence désormais obligatoire, des absences à justifier	p. 9
Parents, enseignants : une autorité partagée.....	p. 9
Comment savoir si votre enfant a bien mangé à la cantine ?.....	p. 11
Et l'année d'après ?	p. 12
Préparer son enfant au CE1.....	p. 12

QU'APPREND-ON AU CP?

Apprendre à lire au CP, oui, mais avec quelle méthode ?

Globale, semi-globale ou syllabique ? Vous avez encore en tête la méthode avec laquelle vous avez appris à lire... Aujourd'hui, il s'agit plutôt de développer la capacité de l'enfant à décoder les syllabes tout en lui donnant, simultanément, les moyens de comprendre ce qu'il lit..

❖ Décoder et comprendre

La lecture est un apprentissage complexe qui met en œuvre plusieurs compétences. La capacité à décoder et la capacité à comprendre ce qu'on lit (et pourquoi on lit) sont essentiellement celles qui doivent être développées pour apprendre à lire.

Depuis 2002, les programmes officiels de l'école primaire insistent sur cette double dimension de l'apprentissage de la lecture, et sur le caractère nécessairement simultané de la mise en œuvre de ces deux compétences.

Ces principes ont été réaffirmés par le ministère de l'Éducation en 2006. Ainsi, dès les premières semaines du CP, l'enfant va apprendre à décoder les syllabes, mais on va aussi lui donner des clés de compréhension pour l'aider à entrer efficacement dans la lecture.

❖ Donner du sens

Le décodage pur et simple est, en effet, au début, laborieux et peu gratifiant pour l'enfant. Le temps d'arriver à la fin de la phrase, il en a probablement oublié le début... Pour lui donner

un coup de pouce, on lui fait donc apprendre par cœur des petits mots comme "le, la, un, une, mon, ma, dans, et..." Il va pouvoir ainsi les identifier très rapidement dans la phrase pour faire le lien entre les mots qu'il déchiffre et accéder ainsi plus vite au sens général de la phrase puis du texte.

Aujourd'hui, la terminologie de méthode syllabique, semi-globale ou globale est périmée sur le plan pédagogique et scientifique. Les spécialistes parlent plutôt de "méthode phonologique" puisque le décodage passe par la nécessaire compréhension du principe alphabétique (ou phonologique) : à chaque lettre et à chaque syllabe correspond un son.

❖ S'appuyer sur le manuel

Au-delà de ces aspects un peu techniques, il faut bien comprendre qu'une méthode de lecture est un ensemble de principes et d'outils pédagogiques que l'enseignant va mettre en œuvre pour enseigner la lecture à ses élèves.

Le manuel fait partie de ces outils – le livre est même indispensable dans l'apprentissage de la lecture – mais il ne constitue pas une méthode à lui tout seul.

Laure Dumont



Au CP, chacun son rythme

Apprendre à lire, c'est difficile, et c'est normal d'y mettre le temps ! Il n'y a pas de calendrier préétabli : tout dépend de votre enfant et de son rythme d'apprentissage.

❖ Faire confiance...

Pourquoi l'entrée au CP est-elle source d'inquiétude ? Que craignons-nous vraiment ? Que notre enfant échoue ? Qu'il ne parvienne pas à apprendre à lire ? Au pire, il aura des difficultés, il peinera... et vous, comme l'enseignant, vous en rendrez compte bien assez vite pour agir si nécessaire. Faites-lui confiance !

Il n'y a pas de calendrier préétabli pour l'apprentissage de la lecture. N'écoutez pas les rumeurs qui vous soufflent "qu'ils doivent tous savoir lire à Noël" voire à la Toussaint (!), mais fiez-vous plutôt à votre instinct et à votre expérience de parent qui vous a appris que chaque enfant est différent et qu'il avance à son rythme. On dit par exemple que l'on doit marcher à un an, parler et devenir propre à deux ans... mais vous savez pertinemment que la réalité est bien moins figée que ces préceptes de grands-mères !

❖ ... et ne pas s'inquiéter avant février

Pour la lecture, c'est pareil : laissons donc avancer nos enfants à leur rythme, d'autant plus qu'ils ont jusqu'à la fin du CE1 pour maîtriser la lecture. Pour les spécialistes des difficultés de l'apprentissage de la lecture, il n'y a pas lieu de s'inquiéter durant la première moitié du CP.

C'est seulement si, aux vacances de février, l'enfant n'a pas eu le "décliv" de la lecture, c'est-à-dire qu'il ne fait pas le lien entre ce qu'il déchiffre et le sens de ce qu'il lit qu'il faut envisager de faire un bilan avec l'enseignant, et éventuellement avec un orthophoniste. Apprendre à lire, c'est long et c'est difficile, il est important de le reconnaître pour accompagner sereinement un enfant dans cette découverte...

Laure Dumont



Comment connaître les programmes scolaires ?

L'intégralité des programmes de l'école primaire est à la libre disposition des parents. Régulièrement remis à jour, ils sont parfois d'un abord complexe. Nos conseils pour vous faciliter leur lecture.

❖ Demandez les programmes !

Les programmes scolaires sont publics et diffusés intégralement. Ils sont accessibles sous plusieurs formes : soit gratuitement, sous forme numérique, sur le site pédagogique du ministère de l'Éducation nationale, soit sous forme de livres édités conjointement par l'éditeur XO et le ministère de l'Éducation et vendus en librairie (*Qu'apprend-on à l'école maternelle ?*, *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ?*).

Les programmes sont détaillés par cycles et par grands domaines de compétences en maternelle (langage, découverte du monde...) ou par discipline (français, histoire...) pour les

classes de l'école élémentaire. Dans chaque domaine ou discipline, on peut ainsi consulter la liste des compétences qui doivent être acquises par l'élève à la fin de chaque cycle

❖ S.O.S. jargon pédagogique

Mais bien qu'ils aient fait l'objet d'un toilettage et d'une simplification en février 2008, les programmes officiels ne sont pas toujours très clairs. Ils emploient un jargon pédagogique qui semble parfois un peu obscur aux parents néophytes que nous sommes... Pourtant, nous avons envie de savoir ce que nos enfants sont censés apprendre à chaque étape de leur scolarité, et c'est légitime !

Le moyen le plus simple est sans doute de consulter le sommaire des manuels de nos enfants, au début de l'année scolaire, quand ils les rapportent à la maison pour les recouvrir, ou au fil des mois et des leçons à apprendre... Parallèlement, on peut aussi consulter des ouvrages de vulgarisation qui décryptent les programmes à l'attention des parents.

Laure Dumont

En savoir + sur Internet

Sur le site du ministère de l'Éducation nationale :
www.education.gouv.fr

► Les programmes officiels

<http://bit.ly/M4ATY1>

► Les textes officiels au Bulletin officiel

<http://bit.ly/hZLMcB>

Sur le site Éduscol : <http://eduscol.education.fr/>

► Le dossier école élémentaire

<http://bit.ly/MHq4IQ>

Sur le site www.academie-en-ligne.fr, rubrique
"École", puis "CP"

► Des cours et des exercices pour l'année du CP
matière par matière

<http://bit.ly/cKvbz4>

Plus d'infos sur VosQuestionsdeParents.fr

► Une langue étrangère dès l'école primaire

<http://bit.ly/MGtrn6>

► Les enfants doivent-ils avoir des devoirs le soir ?

<http://bit.ly/McXhdg>



COMMENT ACCOMPAGNER SON ENFANT ?

Conseils pour préparer la rentrée au CP

Le CP est, sans conteste, une année clé de la scolarité des enfants. Mais ce n'est pas non plus un concours ! Les conseils de Véronique Amsel, professeur des écoles, pour préparer son enfant avant la rentrée et l'aider ensuite dans son apprentissage de la lecture, à son rythme.

VosQuestionsDeParents.fr : Avant la rentrée, de quelle manière parler du CP à son enfant ?

Véronique Amsel : Rien ne sert de leur mettre la pression et de les envoyer à l'école avec une foule de recommandations en tête, du type : "Il faut être sage, bien écrire, travailler, etc." S'ils ont passé une bonne année en grande section, il ne devrait pas y avoir de problème. En revanche, on peut leur dire de ne pas hésiter à s'adresser à l'enseignant dès qu'ils ont un souci.

VQDP : Concrètement, comment peut-on préparer son enfant au nouveau cadre du CP ? Quel matériel prévoir ?

V.A. : En primaire, l'autonomie est beaucoup plus grande. On ne les aide plus à aller chercher leur manteau, par exemple. Les élèves prennent soin eux-mêmes de leurs affaires, alors qu'en maternelle, les crayons étaient à leur disposition dans de grands pots collectifs.

Au début du CP, l'enseignant va passer du temps à expliquer comment tenir un cahier, gérer son cartable... Toutefois, fin août, les parents peuvent déjà montrer à leurs enfants comment

utiliser leur trousse, d'autant qu'une partie du matériel leur semblera nouvelle. L'essentiel est de leur apprendre à faire les choses tout seuls, et non d'agir à leur place !

VQDP : À la maison, comment les parents peuvent-ils accompagner l'apprentissage de la lecture ?

V.A. : Chaque soir, il faut faire le travail demandé. Ce ne sont pas des devoirs, au sens où il ne s'agit pas d'écrits à rendre. Mais, dans une classe de vingt-cinq élèves, on lit chacun son tour un mot de la leçon du jour.

À la maison, il est donc important de reprendre individuellement la fiche de lecture en entier, à haute voix, ce qui ne demande pas plus de 10 minutes.

D'autre part, que les parents n'arrêtent pas de leur lire des histoires dès le CP, ni le CE1 ! Même si les enfants savent lire, cela représente au départ beaucoup d'efforts pour eux. En écoutant un adulte, ils exercent leur compréhension orale, leur imaginaire, peuvent relever les intonations, noter comment se construit un récit, etc.

VQDP : Quels autres conseils donner aux parents d'élèves de CP pour une année scolaire réussie ?

V.A. : Lorsque les enseignants leur signalent des difficultés, il ne faut pas perdre de temps pour contacter un orthophoniste ou un psychomotricien. Plus on tarde à agir, plus les problèmes risquent de s'installer, alors que les enfants font en général des progrès fulgurants quand ils sont pris très tôt en charge. Enfin, il faut s'intéresser à leurs activités. Au contraire des

collégiens, ils ne travaillent pas pour eux mais pour leurs parents. Ils aiment rapporter leur cahier à la maison le week-end pour le leur montrer. Ils ont besoin d'être valorisés !

Propos recueillis par Aurélie Djavadi



Plus d'infos sur
VosQuestionsDeParents.fr

► Le trac de l'entrée au CP

<http://bit.ly/R96gy3>

► Des livres sur la rentrée des classes

<http://bit.ly/NUOqjj>

Comment donner à un enfant le goût de lire

Pour accompagner votre enfant sur le chemin de la lecture, pour faire surgir, puis nourrir, son goût de lire, il y a quelques grandes règles à garder en mémoire... Et ces astuces très simples...

❖ Le plaisir d'abord

Apprendre à lire est long et difficile, et rien ne sert de le cacher à votre enfant. En revanche, montrez-lui aussi – et surtout – le plaisir qu'il va pouvoir en retirer.

Vous venez de lire un roman ou un article qui vous a passionné ? Échangez vos impressions avec votre conjoint ou d'autres adultes : en vous voyant manifester votre enthousiasme, en vous entendant dire que vous aimez lire, votre enfant aura vraiment envie d'accéder à son tour à ce mystérieux bonheur.

Même si vous n'êtes pas un dévoreur de livres, vous pouvez créer mille occasions de plaisir partagé autour de l'écrit : faire un gâteau à deux en lisant la recette à voix haute, sélectionner des programmes télé en famille à l'aide d'un magazine, lire la règle d'un nouveau jeu avant d'entamer une partie ensemble...

❖ Qui "parle bien" lira mieux...

Apprendre à lire, c'est aussi continuer d'apprendre à "bien parler" : savoir nommer de plus en plus précisément les choses, établir des liens entre elles, exprimer de mieux en mieux des sentiments et des idées. Cette conquête de la langue orale est indispensable à la maîtrise de l'écrit. Elle commence dès le plus jeune âge et elle s'entretient tout au long de la vie !

Dès que vous le pouvez, incitez votre enfant à raconter et à argumenter. Par exemple, si un livre, un spectacle l'a captivé

ou au contraire ennuyé, encouragez-le à exprimer et justifier son jugement en dépassant les "j'aime, j'aime pas".

S'il a envie de vous raconter une histoire, aidez-le à la relater de manière organisée, en posant des questions, en établissant des liens entre les événements (liens de temps, de cause, de conséquence...). Fournissez-lui les mots qui lui manquent. Reformulez parfois ce qu'il dit maladroitement pour montrer que vous avez compris.

❖ Lisez-lui des histoires

La lecture à haute voix, en tête-à-tête, quel bonheur ! Ce n'est pas parce que votre enfant commence à lire tout seul qu'il faut le priver de ce grand moment de complicité. Par ailleurs, il y a un décalage entre ce que votre enfant peut déjà lire tout seul et la multitude de sujets qui l'intéressent.

Pendant longtemps, il aura encore besoin que vous lui facilitiez l'accès à des textes un peu compliqués pour lui.

*Centre national de documentation pédagogique (CNDP)
et la rédaction de J'aime Lire, 2010*



En savoir + sur Internet

Sur le site Bien(!)lire : www.cndp.fr/bienlire

► Guide pratique pour aider son enfant dans sa scolarité

<http://bit.ly/NleVIF>

► Mon enfant entre au cours préparatoire

<http://bit.ly/Mhwz34>

► Comment aider mon enfant à apprendre à lire ?

<http://bit.ly/QmMquY>

Plus d'infos sur VosQuestionsdeParents.fr

► Premières lectures : comment choisir ?

<http://bit.ly/MGxpfC>

► Des séries qui donnent envie de lire

<http://bit.ly/M8FMzd>

Quelle importance donner aux notes, du CP au CM2 ?

L'attention accordée aux résultats scolaires, dans un contexte de crise économique et de peur de l'avenir, engendre une pression qui pèse sur les enfants, et les parents, dès l'école élémentaire (CP-CM2). Il n'y a pourtant pas que les notes qui comptent ! Explications et conseils de Geneviève Henry, psychologue.

❖ Des résultats scolaires surinvestis dès le CP

“Les résultats scolaires sont surinvestis par les parents, constate la psychologue Geneviève Henry. Les notes, dès l'école élémentaire, soulèvent toutes les angoisses sur l'avenir et l'insertion de l'enfant. ‘Il est mal parti dans la vie’, s'inquiètent certains parents considérant les notes obtenues au CP ou au CE1. Comme si, dès l'âge de 6 ou 7 ans, derrière le destin scolaire se jouait le destin social de l'enfant !”

“Attention aux résultats scolaires appliqués trop tôt à la vie en général, alerte Geneviève Henry. Ils ne représentent pas la valeur intellectuelle d'un enfant. Encore moins quand ils sont réduits aux notes de maths et de français !”

❖ Faut-il supprimer les notes à l'école élémentaire ?

Une vingtaine de personnalités – parmi lesquelles Boris Cyrulnik, Daniel Pennac, Marcel Rufo... – réclament la suppression des notes à l'école élémentaire. Ils se sont joints à l'appel lancé fin 2010 par l'AFEV (Association de la fondation étudiante pour la ville), une association d'étudiants faisant, notamment, du soutien scolaire, qui souhaite éviter une stigmatisation des élèves et la sélection par l'échec.

“On ne met plus de notes dans les livrets, souligne pour sa part Christine, enseignante en primaire. Et sur le travail régulier des enfants, je dessine des smileys plus ou moins contents.

J'ai l'impression que cela dédramatise un peu les résultats au niveau de la famille. Ce qui n'empêche absolument pas les enfants de se comparer, voire même de faire un classement entre eux !”

“On peut dire à un enfant que s'il travaille, il aura de bonnes notes, observe Geneviève Henry. Mais lui dire que s'il n'a pas de bonnes notes, c'est que parce qu'il n'a pas travaillé, n'est pas forcément vrai !”

❖ Intelligence et compétences de l'enfant : il n'y a pas que le contexte scolaire !

“J'entends souvent des parents dire : il ne fera rien de sa vie parce qu'il n'est pas bon à l'école, poursuit Geneviève Henry. Comme si un enfant n'était que le reflet de son travail scolaire. Ses résultats ne définissent ni son degré d'intelligence, ni son degré de compétence.”

Qui est-il en dehors de l'école ? Quelles sont ses compétences extrascolaires ? Où sa personnalité s'exprime-t-elle le mieux ? Qu'apporte-t-il de positif ailleurs qu'à l'école ? Autant de questions qui permettent de mieux cerner son enfant, pour mieux l'accompagner. On peut par ailleurs interroger des adultes qui le côtoient, dans un contexte différent de l'école (en famille, dans une activité), pour avoir une autre perception de son enfant.

Sophie Coucharrière



LA VIE DE L'ÉCOLE

Une présence désormais obligatoire, des absences forcément justifiées

À six ans, l'assiduité à l'école devient obligatoire. Toute absence, autorisée seulement pour des motifs précis, doit donc être justifiée, sous peine de sanctions pour les parents...

❖ Respecter l'obligation légale d'assiduité

L'école est obligatoire entre six et seize ans et les enfants doivent, de ce fait, être assidus. Certaines absences sont toutefois autorisées. L'article 131-8 du code de l'Éducation en dresse la liste :

- la maladie, notamment si elle est contagieuse ;
- la tenue d'une réunion solennelle de la famille (mariage, enterrement...);
- un problème de transport pour se rendre à l'école (grève, accident...);
- l'absence temporaire des personnes responsables lorsque les enfants les suivent.

❖ Avertir le directeur de l'école

Dans ces quatre cas, il faut prévenir le directeur de l'école dès que possible en précisant la durée et la raison de l'absence. Si elle dure plusieurs jours, le directeur est en droit de demander aux parents un justificatif, tel qu'un certificat médical.

❖ Justifier les absences sous peine de sanctions

La loi prévoit qu'en cas d'absences non justifiées et répétées, c'est-à-dire au moins quatre demi-journées dans le mois, l'inspecteur d'académie, alerté par le directeur de l'école, peut prévenir les services sociaux et adresser un avertissement à la famille. Des sanctions, pénales et financières, sont même prévues par la loi.

❖ Un contrat entre la famille et l'école

Le respect des règles et principes de la vie en société, comme celui de l'autorité, commence à l'école, avec le respect de l'institution scolaire et des règles qu'elle a fixées.

Souvent, en début d'année scolaire, l'équipe pédagogique demande aux parents et aux enfants de signer le règlement intérieur de l'école, dans lequel figurent les horaires et les périodes du temps scolaire.

Il faut considérer ce document comme un contrat qui engage toute la famille, l'enfant et ses parents.

❖ Une question de responsabilité

À partir de là, tout est une question de jugement personnel et de responsabilité parentale. Certaines familles ont tendance à traiter l'école avec désinvolture en partant, par exemple, en vacances sur le temps scolaire... C'est sans doute très confortable sur le plan pratique et matériel, mais est-ce bien raisonnable ?

Faire manquer l'école de manière systématique à son enfant pour de simples raisons de confort familial lui signifie que ce confort prévaut sur sa scolarité... Est-ce bien le message que ses parents ont envie de lui faire passer ?

Laure Dumont

Parents-enseignants : une autorité partagée

Bien que membres à part entière de la communauté éducative, il n'est pas toujours facile, en tant que parents, de trouver sa place à l'école. Comment s'informer sans trop s'imposer dans l'établissement ? Quels sont les moments clés pour rencontrer les enseignants ?

❖ Un suivi attentif, mais sans ingérence

L'école est un espace où l'enfant prend de l'autonomie, loin du regard de ses parents. Il n'est donc pas très indiqué d'attendre l'enseignant à chaque sortie de classe pour le submerger de questions.

Mais "sans que l'on s'immisce dans son jardin secret, un enfant a besoin que l'on s'intéresse à ce qu'il fait à l'école. Cela représente tout de même l'essentiel de sa vie !", observe Béatrice Barraud, présidente de l'Apel. "De plus, si la méthode pédagogique est l'affaire de l'enseignant, il est légitime que le parent s'en informe, ne serait-ce que pour comprendre les modalités d'évaluation, qui varient d'un établissement à l'autre."

Des réunions et des rendez-vous clés

“Se rendre visible en début d’année est important, que ce soit par le biais d’un petit mot ou en se déplaçant, conseille Ostiane Mathon, professeur des écoles à Saint-Louis du Montcalm (75). Sans un partenariat entre l’école et les familles, il est très difficile de mettre en place des apprentissages.”

Certaines étapes de l’année sont cruciales pour repérer les enjeux d’un cycle scolaire, cerner les attentes des profs et donc mieux accompagner son enfant.

“Nous recevons tous les parents en septembre, puis nous sommes en contact avec eux dès qu’il y a un souci et nous les rencontrons pour le bilan du premier trimestre. Une fois que les liaisons sont établies, tout se passe beaucoup mieux”, explique Michel Soubrier, professeur en génie électrique à Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle.

Des initiatives pour une meilleure coopération

Cependant, d’après les acteurs du monde éducatif, les relations école/familles sont loin d’être toujours aisées et il y a encore beaucoup à faire pour les développer.

“Les parents sont très peu sollicités à l’école en tant que force de proposition”, note Ostiane Mathon. Par ailleurs, une méfiance réciproque perdure entre les enseignants, qui peuvent redouter les remises en question, et les parents, qui voudraient en savoir plus, mais ne sont pas toujours à l’aise avec l’“étiquette de parent d’élève.”

C’est ainsi que les projets culturels, les forums des métiers, par exemple, sont autant d’occasions à saisir pour casser les préjugés, mieux se connaître entre adultes et donc poser les bases d’une meilleure coopération.

Prendre rendez-vous avec l’enseignant

“À partir du moment où on a le sentiment qu’il y a un problème, il est préférable de prendre rendez-vous avec l’enseignant pour en discuter, conseille Béatrice Barraud, présidente de l’Apel. Cependant, il ne faut pas partir bille en tête, mais, au contraire, mettre toute sa force de diplomatie en route.”

L’enjeu de la communication est bel et bien l’intérêt de l’enfant ; il ne faudrait pas qu’il pâtisse ensuite de rivalités ou de malentendus entre adultes.

Faire le point

L’enfant va bien entendu percevoir que vous ne vous rangez pas à l’avis de son enseignant. Comment, dans ce cas, éviter que cela ne porte atteinte au poids qu’il accorde à sa parole ? Ou qu’il tente de jouer sur cette mésentente ?

“Si le désaccord porte sur une sanction, la première chose à faire est de demander au jeune de l’accomplir. Dans un deuxième temps, on rencontrera le professeur qui l’a donnée, pour lui demander d’en expliquer les raisons”, indique Béatrice Barraud.

Par ailleurs, il importe de faire le point sur la situation, en relisant par exemple le règlement intérieur, afin d’aborder l’entretien avec toutes les cartes en main.

Rester objectif

“Lorsque l’on est parent, l’affectif entre en ligne de compte, ce qui conduit parfois à confondre la protection de l’enfant et l’autorité”, note Marie-Claude Tribout, directrice de l’ensemble scolaire Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle (93).

Pour éviter de dériver de l’objectif initial, et de rentrer dans des débats passionnés, il importe donc de bien poser le cadre de la visite. “D’emblée, précisez que vous ne venez pas remettre en cause les compétences de l’enseignant”, note la présidente de l’Apel.

Pensez aussi à solliciter l’avis des parents correspondants, ou des présidents des associations de parents : ils pourront vous aider à remettre votre démarche en perspective, voire même assister à l’entretien pour être garants de sa qualité.

Aurélie Djavadi

En savoir + sur Internet

Sur le site du ministère de l’Éducation nationale :
www.education.gouv.fr

► L’école élémentaire en pratique
<http://bit.ly/NXohBF>

Sur le site Bien(!)lire : www.cndp.fr/bienlire

► Une fiche « Pourquoi mon enfant ne doit pas manquer l’école »
<http://bit.ly/OTxHyu>

S’informer sur les associations de parents d’élèves :

► La Fédération des conseils des parents d’élèves (FCPE)
<http://www.fcpe.asso.fr>

► La Fédération des parents d’élèves de l’enseignement public (Peep)
<http://www.peep.asso.fr>

► L’Association des parents d’élèves de l’enseignement libre (Apel)
<http://www.apel.fr>



Plus d'infos sur VosQuestionsdeParents.fr

www.vosquestionsdeparents.fr

► Faire confiance aux enseignants !

<http://bit.ly/PMf3ZB>

► Quel est le rôle des représentants des parents d'élèves ?

<http://bit.ly/3iVNDr>

► Qu'est-ce qu'une BCD ?

<http://bit.ly/MKl8Tz>

► Sorties scolaires : des règles de sécurité

<http://bit.ly/N4VpDd>

► Faut-il prendre une assurance scolaire ?

<http://bit.ly/PrKeox>

Que faire si mon enfant se plaint de la cantine ?

“C'est pas bon !”, “Il y a trop de bruit !”, “On doit toujours se dépêcher !”... Quand les enfants se plaignent de la cantine, les parents s'interrogent. Comment fonctionnent les restaurants scolaires aujourd'hui, qu'y mange-t-on et dans quelles conditions ? Réponses et conseils d'une diététicienne pour s'assurer de l'équilibre de leur alimentation.

❖ Les cantines ont changé !

La restauration scolaire des écoles maternelles et élémentaires est gérée par les mairies. Christine Plawinski, diététicienne-nutritionniste, est souvent sur le terrain aux heures de repas. “Il n'y a pas une diététicienne dans toutes les mairies, reconnaît-elle, mais on est partout dans une démarche de qualité : aliments, locaux, encadrement. L'idée est que le repas soit pour les enfants un moment de convivialité et d'éducation aux goûts”.

Les locaux sont soumis à des normes (bruit, espace, aménagement), la nourriture à des tests bactériologiques, le personnel formé... et les menus du mois distribués aux enfants et consultables sur Internet !

❖ Des recommandations nutritionnelles suivies

“Dans l'assiette, c'est vrai, on ne sert pas uniquement ce qui fait plaisir à l'enfant, commente Christine Plawinski. Les recommandations nutritionnelles dans les textes officiels sont claires : une alimentation variée, équilibrée, avec une notion de plaisir (saveur, association de couleurs...). On ne cumule pas des légumes à goût fort, ou des produits gras ou trop sucrés. On offre des fruits et des légumes de saison, du bio, des produits issus du commerce équitable ou avec un label.”

Souvent une cuisine centrale prépare les repas. Ils sont refroidis pour être transportés, puis réchauffés dans les écoles. “C'est

le moyen le plus sûr pour assurer l'hygiène alimentaire car il est plus facile de maintenir la chaîne du froid que la chaîne du chaud”, précise Christine Plawinski.

❖ À la cantine aussi, on apprend...

Le temps du repas sert à favoriser l'apprentissage de l'autonomie, de la socialisation et des goûts. Le but, c'est d'amener l'enfant à se servir de tout, à gérer la quantité, à apprendre à partager.

Force-t-on les enfants à manger ? “Le personnel incite à goûter, rectifie Christine Plawinski, c'est un contrat avec l'enfant : il goûte une cuillère à café minimum, s'il n'aime pas, il a le droit de laisser. Un enfant ne peut pas aimer du jour au lendemain un aliment nouveau.

C'est comme apprendre à lire et écrire, il faut du temps. Mais il faut goûter dans la bonne humeur ! Si l'enfant est au bord des larmes, on n'insiste pas.” Le personnel est là aussi pour veiller (souvent grâce à un système de pastilles) à ce que chaque repas dure 30 minutes.

Sophie Coucharrière



ET L'ANNÉE PROCHAINE, QU'APPREND-ON EN CE1?



Préparer son enfant au CE1

En CE1, dernière année du cycle 2, celui des apprentissages fondamentaux, votre enfant va améliorer sa maîtrise de la lecture et aborder les premières notions de conjugaison et de grammaire. Mais pas seulement : les maths, la découverte du monde, les sciences, l'éducation civique... sont aussi au programme de cette année scolaire chargée.

• Premières notions de grammaire et de conjugaison

En CE1 sont abordées les premières notions de grammaire et de conjugaison, si difficiles pour des enfants encore petits. La maîtrise de l'orthographe est un processus long et parfois laborieux.

Il ne faut pas s'inquiéter si nos enfants écrivent en phonétique tout au long de l'année de CE1, voire plus tard : le français est une langue difficile, truffée de pièges, d'exceptions, de lettres muettes et de règles d'accord complexes qui nous laissent nous-mêmes parfois bien perplexes. Ne mettons pas la barre trop haut !

• Un apprentissage de l'orthographe indépendant de celui de la lecture

Contrairement à certaines idées reçues, la maîtrise de l'orthographe est totalement indépendante de l'apprentissage de la lecture, comme l'expliquent Danièle Manesse et Danièle Cogis dans leur ouvrage *Orthographe : à qui la faute ?* (ESF, 2007) : "[...] lire et orthographier sont des processus différents : pour mettre l'orthographe, on doit toujours analyser les mots de la langue, ce que ne demande pas la lecture. Chacun en a fait l'expérience dans son entourage : de grands lecteurs peuvent être de piètres orthographes".

• Des maths, de l'histoire-géo, des sciences...

En CE1, on découvre aussi les maths, l'histoire géographie, les sciences, l'éducation civique...

À côté de la maîtrise du français – qui reste néanmoins la clé du bon déroulement de tous les autres apprentissages – les enfants vont découvrir une foule d'autres connaissances au CE1 : les trois opérations en maths et des notions de mesure et de géométrie, des éléments d'histoire et de géographie (sous la rubrique *Découverte du monde*), d'éducation civique et de sciences.

Un effort de clarté a été accompli dans la dernière version des programmes de l'école primaire. Les compétences qui doivent être acquises par les élèves à la fin de chaque cycle et dans chaque discipline sont clairement énoncées et identifiées et peuvent être consultées sur Internet eduscol.education.gouv.fr

Laure Dumont





Pour les lecteurs débutants
À PARTIR DE 6 ANS

accompagne votre enfant
dans ses premiers pas de lecture !

Rendez-vous sur : www.mespremiersjaimelire.com



Suivez-nous sur
facebook